

LE JOUR, 1947
28 Mars 1947

QUESTIONS D'ORIENT

De la politique des grandes Puissances en Proche-Orient, il faut à chaque pas tenter de démêler l'écheveau.

Constante dans ses buts, cette politique varie dans ses moyens.

Si elle paraît parfois fragile et inexpérimentée, si elle est plus hésitante que naguère, c'est qu'en face d'elle une politique orientale est née.

Objet de convoitises et champ d'expériences séculaire, le Proche-Orient a commencé à organiser politiquement sa propre existence.

Ce n'est pas qu'il faille manquer de respect aux grands Puissances ou nourrir à leur égard un sentiment hostile ; ce serait bien artificiel et bien infantin. Cela irait aussi contre l'intérêt même du Proche-Orient et en premier lieu des pays arabes.

Le Proche-Orient, l'a-t-on assez dit ? est le trait d'union entre deux mondes. Il est la route universelle qui fait se rejoindre les centres les plus peuplés de la terre. Depuis les origines de l'humanité organisée, depuis les premiers chapitres de l'histoire, il vient en tête de la vie internationale. Il ne s'agit donc pas d'en faire un obstacle pour l'univers, de fermer ses portes au lieu de les ouvrir, d'y entretenir un état d'esprit xénophobe, ce qui serait la pire des erreurs et des sottises ; (car ici, il faut par définition savoir accueillir fraternellement toutes les idées et tous les visages de la civilisation).

Il s'agit seulement d'éviter que le Proche-Orient devienne l'objet des transactions des puissances, que par le fait des Grands et de leurs illustres querelles tant d'âmes sensibles soient traitées comme des objets inanimés par une diplomatie jouant aux échecs.

C'est le devoir des Libanais et de leurs voisins de méditer sur ces choses ; de se dire, par exemple, que lorsqu'on pousse au premier plan la Transjordanie (où l'Angleterre a une armée) pour tenter de mettre la discorde entre les Arabes, lorsque pour des raisons nord-africaines, certaines visites inattendues se succèdent au-delà du Jourdain, cela ne peut pas être l'œuvre du hasard ; et que derrière ces histoires politiques il n'y a pas que des refrains innocents.

Le Proche-Orient ne doit pas redevenir le cobaye qu'il fut. Il demeure sur les plans les plus élevés de la fraternité humaine au service de l'Occident et de l'Orient ensemble.

Et les Libanais et d'autres peuples y vivent paisiblement

Quel démon pousse-t-il donc les Puissances à nous jeter tous dans la perplexité si souvent ?